

Affaires privées art

Fin mars, à Paris

Dessins estimés

La capitale déborde de dessins dès que le printemps revient. Avis aux collectionneurs : des salons et des ventes présentent des lots d'œuvres exceptionnelles.

PAR BERNARD GÉNIÈS

A la fin du mois, le dessin envahit Paris. Au palais Brongniart, place de la Bourse, le Salon du dessin se tient du 26 au 31 mars. Il s'adresse surtout aux amateurs de feuilles anciennes. Et du 26 au 30 mars, le tout nouveau Carreau du Temple (il vient d'être inauguré par le maire Bertrand Delanoë) et l'Espace Commines accueilleront Drawing Now, le rendez-vous des collectionneurs d'art moderne et contemporain. Les salles de vente suivent le mouvement. Parmi elles, Christie's, qui dispersera, le 26 mars, une centaine d'œuvres modernes.

Le dessin a longtemps été réservé à des spécialistes. On considérait qu'il relevait des travaux d'études, et qu'il n'était donc qu'anecdotique. De plus, sa conservation et son exposition nécessitaient des précautions particulières. Mais ce regard-là a changé. Les dessins les plus importants sont désormais considérés comme des œuvres à part entière. Par ailleurs, les nouvelles techniques employées dans la fabrication du verre permettent dorénavant de filtrer de manière satisfaisante les redoutables ultraviolets, ces ennemis du papier. Cette nouvelle donne attire les collectionneurs.

Du côté de la photo

Une très belle vente de photographies s'annonce chez Sotheby's à New York, le 1^{er} avril. On y dispersera un très bel ensemble de Robert Frank, Henri Cartier-Bresson, Charles Sheeler, Edward Weston, Man Ray, Laszlo Moholy-Nagy. Trente et un lots seulement, mais que des chefs-d'œuvre (ou presque)! Les estimations sont à la hauteur : Robert Frank flirte avec les 100 000 dollars, tandis qu'un Rayograph de Man Ray est proposé à partir de 400 000 dollars!

L'an dernier, la vente de dessins organisée par Christie's à la même époque avait généré un produit de 8 millions d'euros, soit bien au-delà des 5 à 6 millions espérés. Le cru 2014 devrait atteindre un tout aussi bon niveau. D'abord parce qu'il recèle plusieurs lots d'exception.

A commencer par cette *Femme étendue* de Matisse, estimée entre 600 000 et 800 000 euros. Elle appartient à cette série des « Thèmes et Variations » que l'artiste développa durant son séjour à l'hôtel Régina à Nice entre 1941 et 1942. Ce dessin au fusain est la « matrice » de la série E (celui-ci ayant donné lieu à des « variations » exécutées par la suite). L'un des aspects les plus remarquables sont les contours dessinés puis redessinés du corps de la femme, Matisse cherchant à reproduire – comme dans une séquence au cinéma – ses diverses poses.

Tout aussi puissant est ce grand format (71×61 centimètres) de Degas dont un exemplaire similaire, mais avec un traitement différent (il s'agissait d'une œuvre au crayon), a été adjugé l'an dernier pour 250 000 euros. Ici, cette *Femme nue s'essayant* a été exécutée au fusain et ses traits sont plus fortement marqués. L'estimation oscille entre 250 000 et 350 000 euros.

Retour au dépouillement avec ce dessin de jeunesse de Lucian Freud, un *Self-Portrait* à la pierre noire daté de 1959 et dédié à Patrick O'Higgins. Cette œuvre est de toute fraîcheur puisqu'elle n'a jamais été négociée sur le marché. Une rareté qui vient justifier une estimation à partir de 180 000 euros. Un petit ensemble de dessins surréalistes figure également au catalogue de cette dispersion.

On retiendra une encre, aquarelle et collage de Dali (*Mes vœux de Noël paranoïaques-critiques*) adressés en 1961 au critique d'art Pierre Cabanne (estimation entre 70 000 et 100 000 euros). Cette œuvre fait ses premiers pas en vente publique.

Signalons enfin un collage et gouache de Max Ernst (*Ohne Titel*, estimation à partir de 120 000 euros), ainsi que plusieurs dessins de Rodin dont un très beau *Lotus ou l'Orage*, qui devrait passer sans difficulté son estimation basse de 30 000 euros. ■



Femme étendue de Matisse. Dessin au fusain estimé entre 600 000 et 800 000 euros.